



## Traitement de la varroase

Toutes les données récoltées à ce jour dans le cadre du test clinique avec le Thymovar le confirment : la quantité de varroas présents dans les colonies peut être très importante. Quel que soit le traitement effectué par les apiculteurs (thymol, Apivar, Apistan...), il est dès lors fortement conseillé, pour ne pas dire indispensable, de réaliser un traitement hivernal. Pour l'instant, la situation n'est pas très claire et il est bien difficile de connaître les produits que l'on peut utiliser légalement dans son rucher. Le Perizin a un statut de produit phytosanitaire et est dès lors en vente libre mais théoriquement, dans l'Union européenne, on ne peut plus utiliser que des médicaments vétérinaires

pour traiter les ruches. L'acide oxalique peut être utilisé sous la forme d'un médicament vétérinaire. Jusqu'à présent, aucun produit n'avait ce statut en Europe mais il semble bien que l'Oxuvlar vienne d'être agréé officiellement en Allemagne. Dans ce cas, il pourrait être prescrit chez nous par un vétérinaire en absence de produits vétérinaires efficaces agréés dans le pays (principe de la cascade). En cas de doute, nous vous conseillons d'aller voir ce que préconise l'AFSCA sur son site [www.afsca.be](http://www.afsca.be) (-> sitemap -> apiculture) qui devrait être mis à jour en fonction de l'évolution de la législation et de la disponibilité des produits.

## Botulisme

Allons-nous devoir étiqueter nos miels avec une mention du type « ne convient pas aux enfants de moins d'un an » ou « ne pas donner aux enfants de moins d'un an » ? Ce sont en tout cas les conclusions du Comité scientifique de l'AFSCA, consulté suite à la découverte dans un pot de miel provenant d'un mélange de miels d'importation (Mexique, Argentine et Hongrie) de *Clostridium botulinum* de type D. Ce type de *Clostridium* n'est pas associé au botulisme humain. Vu que la croissance et la production de toxines ne peuvent avoir lieu dans le miel et que la présence de spores reste occasionnelle et très faible, le risque pour la santé publique est évalué comme très faible par le Comité scientifique, mis à part pour les enfants de moins d'un an. En Europe, 30 des 49 cas de botulisme infantile ont été associés à la consommation de miel et cela depuis 1978, ce qui correspond à un cas par an. Ces chiffres sont à mettre en relation avec le fait qu'en Europe, la consommation de miel est d'environ 300.000.000 kg tous les ans. Si l'on prend en considération la consommation moyenne, on arrive à une probabilité de l'ordre d'un cas sur un milliard...

Les apiculteurs, par la voix de la FAB, ont signalé au ministre qu'ils ne comprendraient pas une telle obligation d'étiquetage qui risque d'avoir un impact très négatif sur l'image du miel.

## Assistants apicoles

Le CARI, centre de formation des assistants apicoles pour la Wallonie, a organisé un premier cours à Louvain-la-Neuve ce samedi 30 septembre. Bien que la nouvelle législation relative aux maladies à déclaration obligatoire ne soit pas encore publiée au Moniteur, la Fédération Apicole Belge a préféré ne pas attendre davantage pour organiser cette formation qui devrait devenir obligatoire à l'avenir. L'objectif de cette première journée était d'informer au mieux les assistants apicoles des modifications apportées par la nouvelle législation ainsi que par les nouvelles réglementations en matière de déclaration obligatoire. Cette partie a été présentée par le docteur vétérinaire Renaud Poizat de l'Agence Fédérale de Sécurité de la Chaîne Alimentaire (AFSCA). Une large place a ensuite été consacrée à un rappel relatif aux loques américaine et européenne et à la technique de passage par essaim nu qui pourrait à l'avenir être utilisée dans les colonies ne présentant pas de symptômes cliniques. Cette journée a été l'occasion pour les assistants apicoles présents (une quinzaine) de poser une série de questions. Les débats ont été vraiment intéressants et constructifs. Cette formation devrait maintenant être donnée en Flandre.



Dalibor Titěra

## EurBee 2006

La seconde session de conférences européennes en apidologie s'est déroulée du 10 au 14 septembre à Prague. Sur place, c'est Dalibor Titěra et l'équipe de l'Institut de recherche apicole de Dol, aidé d'une équipe locale, qui ont pris en charge l'organisation de ce congrès. Près de 400 chercheurs étaient présents. Les sujets abordés touchaient tous les domaines de la recherche apicole : biologie, pathologie, pollinisation, produits de la ruche... En matinée, une ou deux sessions plénières accueillait des chercheurs de renom qui présentaient une synthèse des travaux menés par leur équipe. Nikolaus et Gudrun Koeniger (D) nous ont présenté au travers d'*Apis mellifera*, *florea* et *cerana*, que la biologie de la reproduction du genre *Apis* a un modèle uniforme qui varie cependant au travers de diverses adaptations. Robert Page (USA) a développé la division du travail et la spécialisation du comportement de butinage. Cette fois, son exposé, présenté l'an dernier à Versailles dans le cadre de l'ANERCEA (voir A&C 109) abordait plus en détail les aspects génétiques du travail. Juliet Osborne (GB) nous a fait découvrir les recherches les plus récentes

(suivi par radar de butineuses, systèmes d'information géographique, marqueurs génétiques...) qui permettent d'analyser comment se comportent les butineuses dans nos paysages, tout cela afin de mettre en évidence les possibilités de transferts de gènes entre plantes cultivées ou plantes sauvages en fonction d'éléments du paysage (routes, haies...). Koos Biesmeijer (GB) travaillant dans le cadre du projet européen Alarme a mis en évidence le déclin de populations de pollinisateurs (données avant et après 1980 en GB et NL) principalement dans les zones où il existe une forte liaison entre les plantes et leurs pollinisateurs. Cela laisse suggérer qu'il existe une liaison entre l'extinction de plantes locales et de leurs pollinisateurs. Enfin, Elke Genersch (D) nous a fait part des recherches récentes en matière de loque américaine, mettant en évidence la présence d'au moins quatre génotypes différents présentant une virulence différente. Cette virulence a un impact sur le comportement hygiénique des abeilles et sur la progression de la maladie dans les colonies. En dehors des séances plénières, les organisateurs avaient sélectionné une série de présen-

tations orales de 20 minutes maximum par chercheur. Les chercheurs non sélectionnés présentaient un poster. Plusieurs thèmes étaient abordés en parallèle. Il n'était donc pas possible de pouvoir tout suivre. Les sujets d'actualités étaient bien couverts : virus, *nosema ceranea*, dépérissement, génome de l'abeille et autres caractérisations (races d'abeilles...) basées sur la génétique moléculaire, pollinisation, qualité des miels, caractérisation des autres produits de la ruche... Il faut signaler que l'International honey commission a profité de ce événement pour se réunir également.

La grande majorité des exposés restaient assez loin de la pratique apicole et de ses besoins immédiats. Dans cette masse énorme d'informations, certains exposés comme le fait d'ultrafiltrer un miel, ce qui permet de diminuer artificiellement sa teneur en HMF et - plus grave - en antibiotiques, ne sont naturellement pas passés inaperçues.

Pour plus d'information, vous pouvez visiter le site [www.eurbee.org](http://www.eurbee.org).



# Août - septembre - octobre

## Un Couleur Miel 2006 chaleureux

Etienne BRUNEAU



Photo : Jean Petit-Barreau

Les apiculteurs de la fédération liégeoise, sous la houlette de leur président Jean-Marie Bohet, n'ont pas hésité à retrousser leurs manches pour que tout soit fin prêt pour cette 13<sup>e</sup> édition de Couleur Miel. Cette année l'événement était couplé avec les 75 ans de la Fédération Royale Provinciale Liégeoise d'Apiculture et les 50 ans des cours d'apiculture. L'ancien manège de l'école St Luc (ancienne caserne Fonck), situé en plein centre ville, se prêtait particulièrement bien à cette manifestation.

Un record a été battu, 1.600 enfants ont visité l'exposition les 5 et 6 octobre. Le week-end, on comptait principalement des apiculteurs parmi les 700 visiteurs. Les conférences très intéressantes données par Frank Aletru, Henri Clément et Luc Noël ont très certainement contribué à les attirer. Dans le hall d'exposition, une large place était consacrée aux différents groupements apicoles

de la région. Les stands des marchands étaient une fois de plus très diversifiés. La recherche et la beauté de certains étals ont probablement étonné plus d'un visiteur. Les quatorze miels primés lors du concours qui s'est déroulé le vendredi 29 septembre étaient mis en dégustation.

On peut remercier toutes les personnes qui se sont dépensées sans compter pour faire de ce week-end un des grands moments de l'année apicole en Wallonie.

### Médaillés Concours Miel 2006

#### MÉDAILLES D'OR

Miel de phacélie	Kuppens Jan	367297
Miel d'acacia	Remy Jean-Marie	167233
Toutes fleurs	Wéry Danielle	167304

#### MÉDAILLES D'ARGENT

Miel de ronces	Beaujean Marcel	267309
Toutes fleurs	Keppens Eliane	067138
Toutes fleurs	Kuppens Jan	167070
Miel de saule	Sartori Eddy	167329
Toutes fleurs	Tondeur Michel	467274

#### MÉDAILLES DE BRONZE

Toutes fleurs	Depauw Marie-Claude	367285
Fruitiers	Henrotte Gérard	267162
Miel de saule	Maudoux Charles-Louis	167118
Toutes fleurs	Remy Jean-Marie	267234
Miel de ronces	Tondeur Michel	367255
Fruitiers	Willekens G. - Misson L.	167101



Gérard Arnold

## SICAMM Versailles

La Société Internationale pour la Conservation d'*Apis mellifera mellifera* a tenu sa 7<sup>e</sup> conférence dans les locaux de l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines du 18 au 21 septembre en collaboration avec le CNRS et l'ANERCEA. Cette société relativement peu connue chez nous regroupe sur le plan international tous les chercheurs et apiculteurs qui cherchent à préserver et à mieux faire connaître l'abeille noire. Près de quatre-vingts personnes dont un bon pourcentage venant du nord de l'Europe, ont assisté aux conférences.



Merci à Gérard Arnold et à son équipe pour la bonne organisation pratique de cette rencontre. Nous avons eu l'occasion d'entendre les chercheurs français et suisses travaillant sur cette abeille (Lionel Garnery, Michel Baylac, Agnès Rortais, Gabrièle Soland, Yves Le Conte). Ce congrès a également été l'occasion de présenter les différents conservatoires ou projets de conservatoire de l'abeille noire. Nous en reparlerons plus en détail dans un prochain numéro. Pour plus d'informations, vous pouvez visiter le site [www.sicamm.org](http://www.sicamm.org)



K. R. Koch - Y. Vedrenne - M. Izquierdo

## Plein soleil à Bourg-en-Bresse XVI<sup>e</sup> CONGRÈS DE L'APICULTURE FRANÇAISE

Tout le monde attendait ce congrès de l'apiculture française avec impatience. Considéré comme le baromètre de la situation apicole française, on a de quoi se réjouir. A Bourg-en-Bresse, tous les indicateurs étaient au vert. Que ce soit l'assistance qui dépassait toutes les prévisions (plus de mille participants le samedi) ou les marchands au grand complet (plus aucun stand n'était disponible).

Le Syndicat National d'Apiculture est pour beaucoup dans ce succès. Organisateur de ce congrès, il avait mis les petits plats dans les grands, tant dans le choix des locaux, parfaitement adaptés pour l'ampleur d'un tel événement (salles de 950 places et 450 places, salle de restauration de 800 places)... que dans celui des conférences abordant des sujets d'actualité : toxicité, OGM, apithérapie, pollinisation... avec de nombreux conférenciers de renom.

Espérons que cette grande réussite marque un tournant et la reprise de l'espoir chez les apiculteurs.

